

Coordination : Jocelyn Benoist (Paris I - Archives Husserl)

Le sensible

Samedi 4 février (Salle Cavaillès, 45 rue d'Ulm), 10h30-12h30 :

Jean-François COURTINE (Paris 4 Sorbonne, IUF, Archives Husserl) :

**« QUE LA VERITE AUJOURD'HUI SOIT VERTE » - METALOGIQUE ET LOGOSCOPIE
CHEZ FRANCIS PONGE.**

Il est arrivé à Francis Ponge de présenter le Parti pris des choses comme un « dictionnaire phénoménologique », et même, ce qui est plus surprenant, de saluer en Husserl « le plus grand philosophe du siècle ».

Ce n'est pas pourtant selon cet axe de lecture phénoménologique, magistralement inaugurée par l'article de J.-P. Sartre : « L'homme et les choses » (décembre 1944), et prolongée différemment par Henri Maldiney, que nous nous proposons ici d'interroger l'œuvre du « poète ».

« Parti pris des choses » il n'y a que « compte tenu des mots ». Et quand F. Ponge lance l'injonction ironique : « que la vérité aujourd'hui soit verte ! », ce n'est sans doute pas en référence discrète et provocatrice à la IVème Recherche Logique illustrant le non-sens (Unsinn) par l'exemple « vert et ou ». Non ! si le « partiprisme » pongien peut contribuer à une réflexion centrée sur le sensible, c'est précisément par son refus de dissocier le mot et la chose, par sa mise en question de tout propos « descriptif », par sa critique radicale de toute substructure ontologique, par l'accent qu'il met sur les seules « qualités » et par la destruction consécutive de la notion même et de l'unité de l'objet dès lors que celui vire en « objeu », « objoie ».